

Des sauveurs pour le FC Sion : Tamoil, ces pétroliers de la Libye

Autor(en): **Diesbach, Roger de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 36

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des sauveurs pour le FC Sion

Tamoil, ces pétroliers de la Libye

par Roger de Diesbach

Pour mieux s'intégrer dans les pays consommateurs de carburant, les producteurs de pétrole libyens veulent utiliser la passion du ballon rond. Outre le FC Sion, leur compagnie Tamoil serait prête à investir dans d'autres clubs de football prestigieux, notamment dans le FC Monaco et l'équipe italienne d'Atlanta. On parle aussi de l'équipe de Hambourg. En Valais, on retient son souffle en attendant que les grands dirigeants de Tamoil signent le contrat.

La compagnie libyenne Tamoil pourrait voler au secours du FC Sion et devenir son principal sponsor à la place du Nouvelliste, le quotidien valaisan. Selon André Luisier, président des sociétés du Nouvelliste, Tamoil, qui a d'énormes projets de développement sur le site de sa raffinerie de Collombey, souhaite que son geste le rapproche du Nouvelliste. Avec 800.000 frs.s. par an contre 1,5 million aujourd'hui, ce journal resterait le deuxième sponsor du FC Sion. Déjà le mariage d'amour

entre Tamoil et le Valais semble consommé. L'audacieux qui rappelle les origines libyennes de Tamoil ou, pire encore, souligne ses liens avec le colonel Kadhafi, se fait taper sur les doigts : "Ne les vexez pas ou vous nous feriez courir à la catastrophe. D'ailleurs le directeur général de Tamoil est un Milanais et nombre de ses dirigeants sont suisses". Le contrat qui devait entrer en vigueur le 1er janvier a du retard, les signatures des grands chefs se font attendre et il n'est peut-être pas si facile de déplacer des millions quand certains pays occidentaux gèlent les avoirs libyens.

Problèmes de maillots

Tamoil, qui a racheté en 1990 l'empire Gatoil, troisième compagnie pétrolière helvétique, négocie depuis des mois son aide au FC Sion. Selon le contrat final, Tamoil donnerait 1 million de francs par an au FC Sion et ferait de la publicité sur les maillots des joueurs principaux et des espoirs. Le Nouvelliste, de son côté, garderait les maillots des juniors. Le Nouvelliste l'annonçait : si le FC Sion ne présente pas des comptes assainis d'ici le 15 mars, il risque sa relégation en 1ère ligue (3e niveau suisse). Or, il manquera 4 millions dans les caisses à la fin 1992, alors qu'une dette supportable ne saurait dépasser 600.000 frs.s. En janvier dernier, André Luisier s'engageait à verser 2 millions avant le 15 mars, comme avance sur ses engagements pris jusqu'au 30 juin 1995. De son côté, Tourbillon Foot Promotion,

une société anonyme au capital de 1,3 million créée pour aider le FC Sion, promet d'augmenter ce montant de 1 million par la vente d'actions de 250 frs.s. La contribution de Tamoil n'est pas directement liée à ce sauvetage, mais serait versée au budget du FC Sion qui tourne autour de 7 millions par an. Comme on le dit à Sion : "Tamoil, c'est une assurance pour l'avenir".

Sion.
Jeux
déliés
avec
Tamoil...



"Corbeilles de fleurs"

En volant au secours du FC Sion, les Libyens veulent achever par un "sans faute" leur intégration en Valais. A la raffinerie de Collombey, la façon dont Tamoil a respecté ses engagements lui vaut des corbeilles de fleurs : "Ils investissent comme promis. Et le nombre des collaborateurs de la raffinerie est passé de 120 à 137 depuis la reprise libyenne en novembre 1990". Mieux encore, Tamoil annonce qu'elle engagera 28 nouveaux collaborateurs en Valais d'ici la fin de l'année. Elle construit actuellement pour 300 millions

de frs.s. une unité d'isomérisation (pour la production d'essence sans plomb), et annonce des projets pour 150 millions. Et plus tard, bien plus. Seuls regrets : plusieurs entreprises italiennes ont reçu des mandats pour ces travaux, et notamment ceux d'engineering. Antoine Lattion, président de Collombey-Muraz, ne tarit pas d'éloge sur le comportement de Tamoil, le plus gros contribuable de sa commune. D'ailleurs, sa commune a fortement encouragé la reprise de Gatoil par les Libyens, en refusant la vente de la raffinerie aux

autres compagnies étrangères qui voulaient en faire un dépôt pétrolier. Antoine Lattion ne craint-il pas les longs bras du colonel Kadhafi ? "Nous n'avons aucune restriction à leur égard". D'autant moins que Tamoil, société de droit suisse, est d'accord de verser une "enveloppe globale" pour sponsoriser les 25 sociétés locales de Collombey-Muraz. Bref, l'action de Tamoil en Valais est ressentie comme totalement "apolitique", les Valaisans ne troqueront pas demain la lecture du Nouvelliste contre le "Livre Vert" du colonel Kadhafi. ■